

Global Soil Week 2017

L'EXAMEN DES SOLS ET DES TERRES,
ÉLÉMENT CATALYSEUR DE LA RÉALISATION DES ODD

Berlin, 22-24 mai 2017

**Synthèse
du rapport final**

Contact:

Ivonne Lobos Alva
Ivonne.LobosAlva@iass-potsdam.de

Nous tenons à remercier en particulier pour leur contribution,
évaluation et commentaires sur le rapport :

Marianne Beisheim, SWP
Walter Engelberg, GIZ
Hannah Janetschek, DIE
Christina Ketter, GIZ
Luca Miggiano, Oxfam NL
Elke Wolff, BMZ

Gestion des rapports :
Katleen De Flander

Traduction française :
Corinne Durand

Photographie :
Piero Chiussi

Image de couverture :
Thorben Schöfisch

Conception graphique et mise en page :
Natasha Aruri

globalsoilweek.org

Avec des remerciements particuliers pour les partenaires de la GSW17 :

Le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)
Le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche du Bénin
Le Ministère du Cadre de Vie et du Développement Durable du Bénin
Le Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche du Kenya
Le Ministère de l'Agriculture et des Aménagements Hydrauliques du Burkina Faso
Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit GmbH (GIZ)
La Commission européenne
La Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CLD)
Le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE)
L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN)
L'Union internationale des sciences du sol (IUSS)
Le Partenariat mondial pour l'eau
L'Institut Allemand de Développement (DIE)
TMG. Töpfer Müller Gaßner GmbH Think Tank for Sustainability (TMG)
L'Institut d'études avancées en développement durable (IASS)
L'Institut du développement durable et des Relations internationales IDDRI
La campagne d'action pour les ODD de l'ONU
Réseau allemand de solutions pour le développement durable (SDSN)
Ensemble 2030
Agence fédérale de protection de l'environnement
Le Centre mondial de l'Agroforesterie (CIRAF)
Le Centre mondial du développement durable du PNUD (RIO+ Centre)
L'Institut des ressources mondiales (WRI)

Avec des remerciements particuliers pour les fondateurs de la GSW17 et l'IASS :

Le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)
Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Le ministère fédéral de l'Éducation et de la Recherche (BMBF)
Forschung für Nachhaltige Entwicklung (FONA) – FONA
L'État du Brandebourg

ÉQUIPE DU GSW17

Coordinateurs

Ivonne Lobos Alva
Jes Weigelt

Coordinatrices Techniques

Ilka Mai
Thando Tilmann

Gestion Logistique

Corinna Bobzien
Jana Fasheh
Hartmut Gruber

Chercheurs/chercheuses, curateurs/curatrices et assistant(e)s

Girum Alemu
Matheus Alves Zanella
Natasha Aruri
Kader Baba
Keerthi Bandru
Charlotte Beckh
Marie Bergeron
Samie Blasingame
Matteo De Donà

Katleen De Flander
Anne Flohr
Sandra Garcia
Abir Ghattas
Lena Guhrke
Serah Kiragu-Wissler
Anna Kramer
Patrick Lanouette

Franziska Linz
Ha Ngo Bich
Nora Rocholl
Judith Rosendahl
Thorben Schöfisch
Larissa Stiem
Carolin Sperk
Katrín Wlucka



TABLE DES MATIÈRES

Avants-Propos	iii
Les sols et les terres pour l'éradication de la pauvreté et la promotion de la prospérité dans un monde en changement : Cinq Messages Clés	2
1. Recommandations sur les autres plateformes concernant les examens thématiques <i>Ivonne Lobos Alva, Jes Weigelt</i>	5
2. Événements préparatoires pour un FPHN renforcé <i>Ivonne Lobos Alva, Jes Weigelt</i>	9
3. Le LAB d'examen thématique <i>Matheus Alves Zanella</i>	15
3.1 Stratégie	15
3.2 Première partie : discussions et messages de l'atelier	16
3.3 Deuxième partie : conclusion du LAB – messages politiques de la GSW17 à l'intention du FPHN17	25



AVANTS-PROPOS

La mise en œuvre du Programme universel à l'horizon 2030 est un processus complexe nécessitant une approche intégrée et cohérente et offrant de nouvelles opportunités de collaboration sur différents secteurs. Cet important défi présente un certain nombre de dilemmes fondamentaux : Comment gérer les complexités inhérentes ? Comment soutenir les états membres dans leur mise en œuvre des ODD ? Comment s'assurer que les interdépendances et les synergies entre les ODD et les pays sont prises en compte ? Le Forum politique de haut niveau (FPHN) accorde indubitablement une grande importance à la réponse à ces questions. Toutefois, il s'agit également d'un forum marqué par des délais ambitieux et de longues discussions, ce qui limite inévitablement le temps accordé à relever comme il se doit ces enjeux hautement complexes. Pour que le FPHN soit couronné de succès, une préparation systématique est indispensable. Les événements préparatoires tels que notre Global Soil Week peuvent constituer une ressource d'appui des plus utiles pour les délégués du FPHN en proposant un passage au crible condensé et ciblé des ODD.

Un vaste éventail de partenaires ont créé la Global Soil Week en 2012 en tant que plate-forme mondiale et processus permanent de coopération sur tous les thèmes liés aux sols et à la terre. Il est très prometteur de voir que nos efforts collectifs ont contribué à élaborer un consensus puissant et émergeant sur l'importance des sols dans le développement durable. Ensemble, nous avons travaillé d'arrache-pied pour veiller à ce que les sols occupent une place plus préminente sur l'ordre du jour politique.

Cette année, nous avons décidé d'aller encore plus loin : nous avons organisé la Global Soil Week en tant qu'événement préparatoire au Forum politique de haut niveau de 2017 en nous efforçant de proposer un moyen intégré de gérer efficacement la complexité du processus de mise en œuvre des ODD. Ce faisant, nous nous sommes inspirés du travail d'intégration mené par l'équipe d'experts indépendants du système de développement de l'ONU et l'avons utilisé comme fondement de nos démarches.¹ En établissant ouvertement des liens avec les processus existants, la Global Soil Week 2017 a tenté de manière significative d'aborder la complexité et de favoriser l'intégration, en répondant directement à l'appel à la réforme du système de développement de l'ONU lancé par l'équipe d'experts indépendants.

Ayant eu lieu à Berlin du 22 au 24 mai 2017, la Global Soil Week a été co-organisée par 23 partenaires, dont quatre gouvernements, une kyrielle d'organismes intergouvernementaux et académiques et des réseaux de la société civile. La Global Soil Week s'est efforcée d'étudier les six ODD objets de l'examen du FPHN de 2017 du point de vue des sols et de la terre.

A travers ce rapport, nous aimerions partager avec vous des conclusions motivantes tirées de notre expérience commune de la Global Soil Week 2017 et vous offrir l'opportunité de réfléchir sur le potentiel important des événements préparatoires au FPHN et sur la possibilité d'utiliser ses examens thématiques pour favoriser la mise en œuvre intégrée des ODD.

Au nom de tous les co-organisateurs de la Global Soil Week nous souhaitons adresser nos remerciements les plus sincères à toutes les personnes ayant contribué à faire de l'édition de 2017 un succès. Nous vous invitons à entamer une réflexion critique sur ses conclusions en espérant avoir fourni une modeste contribution au Programme transformationnel à l'horizon 2030.

Klaus Töpfer et Alexander Müller

Directeurs du TMG Think Tank for Sustainability GmbH

¹ <https://www.un.org/ecosoc/sites/www.un.org/ecosoc/files/files/en/qcpr/ita-findings-and-conclusions-16-jun-2016.pdf>



LES SOLS ET LES TERRES POUR L'ERADICATION DE LA PAUVRETÉ ET LA PROMOTION DE LA PROSPERITE DANS UN MONDE EN CHANGEMENT : CINQ MESSAGES CLÉS

Dans le cadre de la Global Soil Week 2017 (GSW 2017), nous avons été en mesure de créer des liens entre la gestion durable des sols et des terres et les six objectifs de développement durable (ODD) à l'ordre du jour de l'examen thématique en 2017 ainsi que sur les sujets fondamentaux liés aux cibles des ODD 15, 16 et 17.² Nous offrons respectueusement les messages suivants pour qu'ils soient examinés par le Forum Politique de Haut Niveau (FPHN) et réitérons notre engagement à renforcer le travail et le rôle du FPHN. Nous sommes également prêts à travailler avec les états membres dans le but de mettre sur la sellette les thèmes liés au sol et aux terres et de renforcer leur position dans le cadre des exposés nationaux volontaires ainsi que sur les plates-formes ayant pour objet de procéder à des examens similaires.

Pour garantir l'intégration des sols et de la terre dans la réalisation des ODD nous devons:

1. Accroître les investissements dans la gestion et la gouvernance responsable des terres. Il sera crucial de concevoir des investissements et de les contrôler en conformité avec les mesures de protection environnementale et sociale et les instruments internationaux liés aux droits de l'homme tels que les Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale (VGGT) ;
2. Rendre durable la chaîne de production dans son entièreté et modifier les modèles de consommation qui ont un impact sur la dégradation des terres autant au niveau local que dans d'autres régions du monde. Les couches de la société à forte consommation ont une responsabilité particulière à cet égard ;

2 ODD15 Vie sur terre, ODD16 Paix, Justice et Institutions efficaces, SDG17 Partenariats pour le développement durable

3. Améliorer la planification spatiale et adopter des approches territoriales permettant de gérer le continuum rural/urbain selon un mode intégré favorisant la sécurité alimentaire et la gestion durable des ressources naturelles par exemple les terres et l'eau et améliorer les chaînes de valeur régionales permettant d'offrir de meilleures opportunités aux jeunes ;
4. Améliorer les droits et régimes fonciers, surtout en faveur des groupes vulnérables et marginalisés et reconnaître la légitimité des droits des populations vulnérables et l'importance de leur respect. Nécessité conséquente d'adopter certaines mesures visant à protéger la société civile, étant donné que les droits de l'homme sont soumis à des pressions issues du rétrécissement de la place attribuée à la société civile ;
5. Établir des passerelles entre l'ODD 2 (Faim zéro) et l'ODD 15 (Vie sur terre) pour favoriser la sécurité alimentaire en évitant, en réduisant et en remédiant la dégradation des terres afin d'atteindre la cible 15.3 de l'ODD sur la neutralité de la dégradation des terres et en gérant de manière durable les paysages en faveur des populations concernées. Les points d'entrée de cette ambition résident dans la responsabilisation et l'autonomisation des communautés et dans des services de vulgarisation fiables et de haute qualité favorisant la jeunesse et l'accès ouvert aux données.





1. RECOMMANDATIONS SUR LES AUTRES PLATEFORMES CONCERNANT LES EXAMENS THEMATIQUES

Ivonne Lobos Alva, Jes Weigelt

Les processus préparatoires au FPHN tels que la GSW17 peuvent s'avérer très utiles dans l'apport d'informations ciblées aux discussions devant avoir lieu. Ce type d'événement peut également éclairer les processus nationaux visant à évaluer la réalisation des ODD. Les observations suivantes ont été ici apportées pour soutenir d'autres initiatives et plates-formes visant à mener des évaluations similaires. Elles peuvent également être utiles au FPHN pour le développement plus élaboré des méthodologies en incluant un vaste éventail d'intervenants et de perspectives dans le cadre de l'évaluation et du suivi du Programme à l'horizon 2030.

GARANTIR LES PARTENARIATS ET PROCESSUS NÉCESSAIRES. Un lien significatif entre la thématique des sols et de la terre (point focal des trois éditions précédentes de la GSW) et le Programme à l'horizon 2030 a pu être concrétisé grâce à la collaboration de longue date des partenaires ayant participé à la GSW les années précédentes. Dans le même temps, les GSW précédentes avaient établi les liens entre les ressources liées au sol et à la terre et les ODD. Le Programme à l'horizon 2030 n'est pas encore suffisamment connu. Il est nécessaire d'accroître sa popularisation et de renforcer la prise de responsabilités le concernant. La GSW17 a démontré qu'il était possible de le faire par un processus et par le développement de partenariats permettant d'inclure également des intervenants qui ne travaillent pas habituellement ensemble. Dans ce sens, la GSW a été organisée par 23 partenaires ayant contribué aux discussions en fournissant

des domaines d'expertise très variés. Par exemple, les nouveaux partenaires incluait des partenariats travaillant dans le domaine de la protection de ressources naturelles connexes telles que l'eau, des réseaux d'O.N.G. impliqués dans les négociations du FPHN et du Programme à l'horizon 2030 et des organisations spécialisées dans la conservation des ressources naturelles et la recherche sur le climat. Ensemble, ils ont élargi considérablement les domaines couverts par les partenaires existants de la GSW.

N'AYONS PAS PEUR DE DÉCLENCHER DES POLÉMIQUES. La GSW s'est efforcé de créer un espace d'échange entre différentes communautés et groupes de parties prenantes. Elle s'est également proposée de favoriser le dialogue entre des groupes qui n'ont pas pour habitude d'échanger et ont même parfois des vues divergentes. Ceci est important pour pouvoir intégrer les différentes perspectives et privilégier une approche holistique englobant et favorisant les différents types de connaissances. Cela implique également l'inclusion d'intervenants issus des groupes de parties prenantes les plus divers. Des gouvernements jusqu'à l'ONU, en passant par les entreprises, les activistes et les associations de jeunes, tous doivent être représentés.

ASSUREZ-VOUS QUE VOTRE SUJET D'EXPERTISE EST COMPRÉHENSIBLE. La GSW a tenté d'aborder les ODD et de mettre en lumière les lacunes, les synergies et les progrès effectués dans leur réalisation du point de vue des sols et de la terre. Ainsi, ce rapport présente une vue d'ensemble sur toutes les discussions et certaines des principales tendances relatives à l'état des ressources liées au sol et à la terre. Toutefois, les contributions aux examens thématiques se doivent de résumer les thèmes complexes liés aux ODD et de les présenter sous un format digestible pour faire en sorte de favoriser la prise de mesures. A cet effet, la GSW s'est également proposée d'engendrer des messages politiques permettant d'éclairer les discussions du FPHN. Elle a utilisé des exemples locaux pour obtenir et favoriser une perspective mondiale et identifier les mesures nécessaires à prendre au niveau national, tout en tenant compte des liens réciproques entre les pays.

IL EST NÉCESSAIRE DE DISPOSER DE SUFFISAMMENT DE TEMPS ET DE RESSOURCES. Pour conduire efficacement un événement préparatoire au FPHN, il est indispensable d'investir un temps considérable ainsi que les ressources financières et humaines nécessaires. Pour qu'une contribution satisfaisante aux examens thématiques des ODD puisse avoir lieu, il est nécessaire de garantir un niveau suffisant de représentation mondiale. Cela nécessite un important

investissement en ressources pour veiller à l'engagement de participants issus de toutes les régions du monde ainsi que leur présence à l'événement. Cela n'a été que partiellement accompli à la GSW17. L'Afrique et l'Europe ont été bien représentée, mais il aurait été souhaitable d'obtenir de meilleurs niveaux d'engagement et de présence d'autres régions du monde. Il n'en reste pas moins que la GSW17 a affiché d'excellents niveaux en termes de parité des sexes des orateurs et des participants. Cela devrait aller de soi, mais jusqu'à ce que cela soit la norme, il est nécessaire de mettre en œuvre des efforts particuliers pour parvenir à cette parité. Suffisamment du temps et de personnel doivent également être affectés pour garantir que le processus s'accomplisse conformément aux caractéristiques souhaitables (cf. point 1 ci-dessus).

VEILLER À UTILISER UN VASTE ÉVENTAIL DE FORMATS DIFFÉRENTS. Les discussions d'experts sur le développement durable peuvent souvent devenir très techniques et conduire simplement à la présentation d'opinions et de déclarations institutionnelles. Ce genre de discussions peuvent faire obstacle aux véritables échanges et à l'apprentissage mutuel. En appliquant des formats différents et interactifs, il est possible de stimuler les discussions et d'explorer de nouvelles perspectives. L'expérience de la GSW montre que même les détails infimes tels que la forme et la position du podium, le temps prévu pour les discussions, le non recours à des présentations Powerpoint et l'utilisation de technologies participatives sont des éléments pouvant tous favoriser et accroître les interactions et l'engagement actif des parties. Les différents formats des séances plénières, des ateliers et le LAB d'examen thématique ont tous favorisé l'espace et les opportunités permettant d'échanger et d'aborder les lacunes et les synergies liées à la réalisation des ODD.



2. ÉVÉNEMENTS PRÉPARATOIRES POUR UN FPHN RENFORCÉ

Ivonne Lobos Alva, Jes Weigelt

GESTION DE L'INTÉGRATION. La concrétisation de l'objectif de développement durable selon le Programme pour 2030 dans tous les pays du monde représente un défi, mais également une opportunité unique et rare. Pour gérer les liens multiples entre les différents ODD et dans tous les pays, il est nécessaire de trouver des moyens inédits et novateurs permettant de traiter la complexité des aspects du programme. Qui plus est, il sera nécessaire de veiller à ce que les activités nationales ne compromettent pas les avancées réalisées au niveau mondial. Il s'agit d'une tâche qui s'inscrira dans les processus de suivi et de contrôle du Programme à l'horizon 2030 qui, à condition d'être correctement conçue, sera capable de mettre en évidence les liens thématiques et transfrontaliers et de favoriser ainsi les efforts de déploiement au niveau national.

SOUTENIR LES PRINCIPES DU PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'HORIZON 2030. Pour s'assurer que personne ne soit laissé de côté, un engagement des parties prenantes à tous les niveaux est nécessaire pour fixer les priorités nationales. Il a été convenu dans la Résolution A/ Res/70/1 que les processus d'examen et de suivi doivent être transparents, inclusifs et participatifs. Toutefois, dans de nombreux contextes, l'espace dans lequel la société civile est capable d'évaluer est un espace limité et la voix des citoyens ne reçoit pas l'attention nécessaire. Les processus d'examen de niveau mondial peuvent soutenir les processus nationaux pour garantir que les principes du Programme à l'horizon 2030 soient honorés. L'inclusion nécessite l'intégration de différents points de vue, de différentes formes de données et d'autres formes de connaissances sur les sujets concernés par les ODD.

EXAMENS THÉMATIQUES : LA NÉCESSITÉ DE GÉRER LA COMPLEXITÉ. En examinant un groupe de sous-objectifs relevant d'un thème particulier, les examens thématiques réalisés sous l'égide du FPHN sont un outil qui permet de procéder à une réalisation intégrée des ODD. Ils peuvent inciter à la réflexion sur la collaboration et la coopération multithématiques entre les organes des Nations unies, les instituts scientifiques et la société civile et avant tout, entre les citoyens et leurs gouvernements. Le FPHN16 représente un jalon important dans l'examen et le suivi du Programme de développement durable à l'horizon 2030. Cependant, il reste possible d'y apporter des améliorations ; en effet, le niveau de participation des parties prenantes et le temps nécessaire aux échanges réels et aux débats ont notamment fait l'objet de critiques. La question est de savoir comment procéder à cette amélioration dans les délais limités dont dispose le FPHN?

LA MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME DE DÉVELOPPEMENT DURABLE À L'HORIZON 2030 DÉPEND D'INTERVENANTS DIVERS ; NOUS UTILISONS LEURS POINTS DE VUE POUR LE FPHN. Le Programme de développement durable à l'horizon 2030 énonce clairement que sa mise en œuvre est tributaire des contributions de toutes les parties prenantes. Dans son examen du FPHN16, le Président du Conseil Économique et Social des Nations Unies (ECOSOC) de l'époque, Oh Joon, cite les «efforts volontaires de la communauté scientifique pour produire des examens thématiques basés sur des faits scientifiques pour le FPHN» à titre de contribution par la communauté scientifique dans le cadre de l'interface science/politique du FPHN. La GSW17 a été conçue pour fournir ce genre de contribution. Toutefois, nous sommes également convaincus que les sciences ne représentent qu'une source de connaissances favorables à la réalisation des ODD. C'est la raison pour laquelle la GSW s'est efforcée de rapprocher différentes parties prenantes et ainsi d'apporter différentes sources de connaissances et d'expertise au débat.

NOTRE APPROCHE : UNE CONTRIBUTION AU FPHN17 AXÉE SUR LES SOLS ET LA TERRE

Pour contribuer au succès de la réalisation des ODD, la GSW17 a adopté une méthode visant à soutenir les efforts du FPHN sur le développement durable dans ses démarches de navigation autour des écueils du Programme à l'horizon 2030. Il s'agissait en effet d'examiner les sous-objectifs des ODD abordés par le FPHN17 en s'axant sur le domaine des terres et des sols, offrant ainsi une perspective intégrée de tous les ODD. La GSW17 s'attachait également à favoriser et inciter diverses parties prenantes à communiquer leurs priorités dans le cadre de la mise en œuvre des ODD. Ce faisant, la GSW avait pour objet de contribuer au thème du FPHN17, soit "l'éradication de la pauvreté et la promotion de la prospérité dans un monde en changement" et ainsi catalyser la réalisation des ODD.

L'intention des partenaires de la GSW17 résidait notamment dans :

- L'adoption d'une approche formulée par les principes du Programme à l'horizon 2030 fondée sur l'universalité, l'inclusion (ne laisser personne de côté) et l'intégration.
- La mise en lumière des lacunes, des synergies et des progrès et le regroupement des données et des indicateurs sur les ODD disponibles avec d'autres formes de connaissances.
- L'autonomisation des différents intervenants leur permettant de communiquer leur priorités sur la réalisation des ODD, en améliorant ainsi la prise de responsabilités et la sensibilisation relatives au Programme à l'horizon 2030.

À la GSW17 (22-24 mai 2017, Berlin), 23 partenaires co-organisateurs issus de quatre gouvernements, d'organismes intergouvernementaux et académiques et de réseaux de la société civile ont réunis presque 300 personnes du monde entier pour examiner le sous-ensemble d'ODD objet de la réflexion du FPHN17 (soit les objectifs 1, 2, 3, 5, 9, 14 et 17)³ en se focalisant sur les principaux progrès et les grands enjeux liés au thème des sols et de la terre. Les processus préparatoires tels que celui-ci offrent l'opportunité d'évaluer et de synthétiser les informations à l'aube du FPHN, ce qui permet d'améliorer son travail le moment venu.

3 ODD1 (Pas de pauvreté), ODD 2 (Faim zéro), ODD 3 (Bonne santé et bien-être), ODD5 (Égalités des sexes), ODD9 9 (Industrie, innovation et infrastructures), ODD14 (Vie aquatique), ODD17 (Partenariats pour la réalisation des objectifs)

GSW 2012

Les sols
pour la vie

GSW 2013

Perte de
terrain?

**CONFÉRENCE BRÉSILIENNE
SUR LA GOUVERNANCE
FONCIÈRE**

Lettre de Brasilia :
Le sol, épine dorsale
de la vie

GSW 2015

La substance de la
transformation

**Conférence : Relancer les
ODD en ALLEMAGNE**

Ressources naturelles
et consommation et
production durables



FPHN 2015

Événement en
marge : Méca-
nismes d'éva-
luation et de
suivi pour la
gouvernance
et la gestion
des ressources
naturelles dans
la réalisation
des ODD

FPHN 2016

Événement en
marge :
En faveur
des examens
thématiques
pour un
processus
intégré
d'évaluation
et de suivi du
Programme à
l'horizon 2030

FPHN 2017

Événement en
marge :
Nutrition et
sols dans le
Programme à
l'horizon 2030
: contribution
aux examens
thématiques
du FPHN

CONGRÈS AFRICAIN SUR LES SOLS

La restauration des sols dans la réalisation des Programmes à l'horizon 2063 + 2030 en Afrique : relier les ambitions mondiales aux réseaux locaux

NOV 2016



GSW 2017

L'EXAMEN DES SOLS ET DES TERRES, ÉLÉMENT CATALYSEUR DE LA RÉALISATION DES ODD

MAI 2017





3. LE LAB D'EXAMEN THÉMATIQUE

Matheus Alves Zanella

Au LAB d'examen thématique, les participants de la GSW se sont réunis pour montrer comment il est possible de travailler sur les ODD examinés au FPHN17 (ODD 1, 2, 3, 5, 9, 14, 17)⁴ en s'axant sur la perspective des sols et de la terre. Le LAB a fourni un espace ouvert permettant une délibération des multiples parties prenantes sur les lacunes et les synergies existant à l'intérieur des ODD et entre ceux-ci, alignant ainsi les principaux messages issus des ateliers sur les discussions plus larges focalisées sur le thème du FPHN de 2017 axé sur l'élimination de la pauvreté et la promotion de la prospérité. Le LAB a fourni l'espace nécessaire pour la convergence des intervenants, des points de vue et des discussions ayant émergé lors de la Global Soil Week, notamment de l'élément urbain et de l'élément jeunesse, et des perspectives particulières sur les ODD n'ayant pas constitué les principaux domaines d'intérêt des ateliers (soit les objectifs numéro 3, 5, 9 et 14).

3.1 STRATÉGIE

Lors du dernier FPHN16, un système d'évaluation cyclique des ODD a été consolidé ; il se compose (i) de rapports sur l'état d'avancement par le Secrétaire général de l'ONU, (ii) d'examens thématiques [mondiaux] et (iii) d'évaluations volontaires nationales. Les examens thématiques ont été ratifiés par

⁴ ODD1 (Pas de pauvreté), ODD 2 (Faim zéro), ODD 3 (Bonne santé et bien-être), ODD5 (Égalités des sexes), ODD9 9 (Industrie, innovation et infrastructures), ODD14 (Vie aquatique), ODD17 (Partenariats pour la réalisation des objectifs)

la résolution A/70/L60, mais très peu d'aspects liés aux méthodes de ces examens ont été abordés. En plus de ce manque de clarté, il est probable que des délégués soient submergés par une quantité considérable d'informations dans le cadre de la préparation au FPHN. Ils devront également traiter et utiliser ces informations très rapidement, soit dans le délai de 8 jours correspondant au programme officiel, ce qui ne fait qu'ajouter une nouvelle couche de complexité au processus.

Dans ce contexte, le processus d'évaluation du FPHN est susceptible de bénéficier considérablement de toute opportunité à la disposition des gouvernements et d'autres parties prenantes d'évaluer et de synthétiser les informations à la veille du FPHN. C'était en effet l'objet du LAB, autrement dit de faciliter le traitement des informations en tant que contribution aux examens thématiques. Afin de maintenir la cohérence nécessaire avec le processus officiel, les exercices de ce genre doivent être menés en respectant les principes importants du Programme à l'horizon 2030 déjà cités dans ce rapport, soit l'universalité, l'inclusion pour ne laisser personne de côté et l'intégration.

En termes plus pratiques, le LAB permet aux participants de la GSW17 : (i) de partager les principaux messages issus des ateliers avec une audience plus large dans le cadre d'une séance plénière, en abordant les perspectives complémentaires sur les questions liées aux ODD qui furent examinés lors du FPHN17 et qui n'avaient pas été forcément capturés dans leur intégralité lors des ateliers ; c'était notamment le cas des ODD 3, 5, 9 et 14 ; et (ii) de convenir collectivement d'un ensemble de messages politiques que la conférence pourrait proposer au FPHN17.

3.2 PREMIÈRE PARTIE : DISCUSSIONS ET MESSAGES DE L'ATELIER

À titre de prologue à la présentation des messages de l'atelier, une discussion initiale sur les méthodes devant être utilisées dans le cadre des examens thématiques a eu lieu. Deux points principaux ont été soulignés : (i) d'une part, les indicateurs quantitatifs sur le progrès de la réalisation des ODD doivent être complétés par une analyse qualitative sur les changements de ces indicateurs. Ce point fut considéré comme l'un des principaux bénéfices présentés par le maintien

d'un processus inclusif à intervenants multiples dans le cadre du suivi de la réalisation des ODD ; et (ii) l'accomplissement d'examens de suivi sur les ODD qui adhèrent aux principes du Programme à l'horizon 2030 nous permet d'ores et déjà de démontrer comment ce Programme peut être mis en œuvre. Les points supplémentaires soulevés ont inclus la nécessité d'intégrer concrètement le Programme à l'horizon 2030 aux nouvelles politiques nationales, en sachant cependant que l'élaboration de ces politiques devra prendre en compte les succès comme les échecs.

ATELIER 1 : GESTION DURABLE DES TERRES

Ces points importants de l'atelier furent abordés au LAB :

- La protection et la restauration des sols et de la terre sont essentielles à la réalisation de nombreux ODD (notamment les ODD 1, 2, 3, 5, 6, 9, 10, 11, 14, 17 et 15)⁵; les synergies existantes avec d'autres domaines de l'élaboration de politiques peuvent contribuer à une adoption plus large de la GDT et vice versa. L'autonomisation des communautés, les réformes foncières, la gouvernance responsable des terres, les investissements dans des services de vulgarisation transparents et de qualité et l'accès à des données fiables sur l'agriculture en sont tous des exemples.
- La coordination et la coopération parmi différents secteurs et à différents niveaux d'utilisation des terres et de prise de décision doivent être réalisées par des groupes de travail ou des équipes multisectorielles et à intervenants multiples sur le plan de la conception, du financement, du renforcement des capacités et de la communication relatifs à la mise en œuvre et l'évaluation des programmes de GDT.
- Il existe un lien prononcé entre la qualité des sols et la santé humaine. La pollution des sols en est un exemple. La manière dont les sols sont gérés influence la disponibilité des micro-nutriments pour les végétaux et par conséquent, la disponibilité de sources de

5 ODD1 (Pas de pauvreté), ODD 2 (Faim zéro), ODD 3 (Bonne santé et bien-être), ODD5 (Égalités des sexes), ODD6 (Eau propre et assainissement) ODD9 9 (Industrie, innovation et infrastructures), ODD10 (Réduction des inégalités), ODD11 (Villes et communautés durables), ODD14 (Vie aquatique), ODD15 (Vie sur terre), ODD17 (Partenariats pour la réalisation des objectifs).



nourriture nutritionnelles. Les pratiques de gestion des sols et de la terre doivent dépasser le paradigme productiviste.

- Même si la réparation des sols est essentielle à la réalisation des ODD, les services de vulgarisation fiable, de qualité et responsifs sont indispensables pour parvenir à la restauration des sols et la maintenir. Les investissements dans la mise en place de ce genre de services et dans le suivi nécessaire pour s'assurer que les ménages pauvres y ont accès et pour garantir la vulgarisation de la GDT, constituent une stratégie présentant des avantages pour tous.
- Les services de vulgarisation sensibles à la GDT doivent cibler un pourcentage plus important de jeunes. Les pratiques de GDT ont tendance à se concentrer sur un seul aspect de la chaîne de valeur agricole : la production. L'agriculture doit devenir attrayante pour les jeunes. Les services de vulgarisation doivent par conséquent intégrer davantage de mesures de renforcement des capacités afin de favoriser et de promouvoir l'engagement des jeunes à tous les stades de la chaîne de valeur.
- Une abondance de donnée biophysiques, agricoles et socio-économiques existe déjà à l'échelle mondiale, régionale, nationale et locale. Elles ne sont cependant pas suffisamment accessibles ni adaptées aux législateurs, praticiens et utilisateurs finaux. L'un des facteurs favorables au programme des ODD et aux besoins d'investissements publics réside dans la mise à disposition de données, de mesures d'incitation et de la garantie de prises de décision et d'action éclairées pour soutenir les efforts nationaux et mondiaux liés à la protection, la restauration et l'utilisation productive des sols et de la terre.

ATELIER 2 : GOUVERNANCE FONCIÈRE

Ces points importants de l'atelier furent abordés au LAB :

- Il est indispensable que le processus d'évaluation et de suivi des ODD soit transparent, inclusif et basé sur les instruments internationaux liés aux droits de l'homme tels que

les Directives volontaires pour une gouvernance responsable des régimes fonciers applicables aux terres, aux pêches et aux forêts dans le contexte de la sécurité alimentaire nationale (VGGT) ;

- Il est important de disposer de politiques cohérentes pour favoriser la prise de responsabilité en matière de gouvernance des terres et que ceci se retrouve dans les exposés nationaux volontaires du FPHN. Dans plusieurs contextes, la prise de responsabilité en matière de gouvernance des terres ne peut être réalisée qu'en abordant le problème du rétrécissement de l'espace démocratique. Cela passe par un soutien ciblé pour protéger les défenseurs des droits fonciers, renforcer les capacités de la société civile et des gouvernements, ainsi que par des investissements destinés à faciliter la participation de la société civile dans les processus politiques.
- Il est également nécessaire d'utiliser des mécanismes existants juridiquement contraignants de transmission des informations en matière de protection des droits de l'homme pour améliorer la prise de responsabilité dans l'évaluation et le suivi du Programme à l'horizon 2030.
- Plusieurs groupes d'intervenants de la société civile tels que les femmes et les jeunes ont un accès limité aux terres. L'accaparement des terres ne fait qu'aggraver ce problème. L'accès aux terres doit être réglé au moyen d'une réglementation gouvernementale mieux adaptée, d'une facilitation des processus d'acquisition des terres par les groupes de la société désavantagés et/ou par une meilleure sensibilisation des alternatives existantes d'accès aux terres.
- Parallèlement aux ODD examinés lors du FPHN 2017, les progrès dans la prise de responsabilité en matière de gouvernance des terres sont directement liés à l'ODD 16⁶.

⁶ ODD16 : Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et ouvertes à tous aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous

- Pour améliorer la prise de responsabilité à l'égard du Programme à l'horizon 2030, il est judicieux de mettre en œuvre l'évaluation et le suivi par des instruments inspirés des droits de l'homme et par les indicateurs liés aux ODD, moyens complémentaires et à l'efficacité réciproque.
- L'évaluation et le suivi basé sur les droits de l'homme est un investissement catalytique pour améliorer la prise de responsabilité. Cela est également important afin de ne laisser personne de côté dans d'autres aspects de la gouvernance foncière telle que la planification d'aménagement des terres participative.

ATELIER 3 : PROTECTION DES RESSOURCES TERRESTRES

Ces points importants de l'atelier furent abordés au LAB :

- Les demandes en ressources foncières provenant de différents secteurs se font concurrence et s'accumulent. De même, dans un monde globalisé, les demandes, les politiques et l'aménagement relatifs aux terres d'un endroit sont liés et ont des effets à d'autres endroits. L'accumulation de ces demandes en provenance de différents secteurs démontre que nous ne disposons pas de suffisamment de terres fertiles pour satisfaire toutes les prévisions de demande. L'objectif «Éradication de la pauvreté et promotion de la prospérité dans un monde en changement» ne pourra être réalisé que si nous gérons systématiquement les compromis en matière d'utilisation des terres et équilibrons les demandes avec la disponibilité et les capacités en matière de ressources foncières, en tenant compte du fait qu'il n'y a pas de solution standard dans une région ou un pays.
- Au-delà des liens réciproques entre différents pays, nous avons encore également du chemin à parcourir pour aborder les liens entre le sol, les terres et des océans. Les ODD représentent une opportunité de faire évoluer un régime de gouvernance des océans intégré encore au stade de développement.



- La mise en œuvre de la neutralité de la dégradation des terres a déclenché un processus politique unique incluant la participation et l'engagement de multiples parties prenantes au niveau local illustrant comment les ODD peuvent être transposés avec succès dans des cibles et des actions nationales. Les principes de la neutralité de la dégradation des terres (NDT) peuvent fournir un environnement favorable à la planification intégrée et à la gestion durable des terres pour faire cesser la dégradation au niveau national. Cependant, la NDT est déployée au niveau national et a pour objet de concrétiser l'objectif de la neutralité de la dégradation des terres à l'intérieur des frontières nationales. Elle ne tient pas compte de l'effet que peuvent avoir les modèles de consommation d'un pays dans d'autres endroits. Par conséquent, pour réaliser la NDT dans un pays, il faut l'accompagner d'une analyse sur l'influence exercée par le pays en question sur l'utilisation des terres dans d'autres pays.
- Les modèles de consommation actuels des pays grands consommateurs sabote la répartition de la prospérité entre tous et débouchent souvent sur une externalisation des conséquences et des coûts de l'utilisation des terres. Le changement des modèles de consommation chez les jeunes peut considérablement favoriser des modes de vie plus durables. L'éducation sur la valeur de la nourriture et l'utilisation virtuelle des terres est un moyen important de changer les modèles de consommation chez les jeunes. Pour adhérer au principe d'universalité, il faut utiliser des outils et mécanismes permettant de comptabiliser et d'effectuer le suivi de la consommation et de la production, tels que par exemple l'empreinte écologique, pour établir le lien entre l'utilisation des terres déplacée et les décisions d'aménagement du territoire local et national. La NDT et la consommation et production durable sont deux concepts complémentaires.

POINTS DE VUE COMPLÉMENTAIRES REPRÉSENTANTS DES JEUNES, POPULATIONS URBAINES, OCÉANS, SANTÉ ET GOUVERNEMENT

Les arguments supplémentaires suivants furent exprimés en réaction aux entrants et aux messages clés des ateliers par nos délégués spécialisés sur un thème et les représentants des gouvernements partenaires :

- Les jeunes ont un accès limité aux terres. L'accès aux terres n'est souvent fourni que par la succession et l'accaparement des terres vient encore compliquer cette problématique. Des aménagements de location institutionnels favorisant les jeunes sont nécessaires. José Francisco Calí Tzay, Ambassadeur du Guatemala en Allemagne a également souligné la nécessité d'une focalisation plus poussée sur la propriété foncière et d'un suivi plus étroit des acquisitions étrangères sur les terres.
- La distinction entre zone urbaine et zone rurale n'est plus aussi nette qu'auparavant, tout étant désormais interdépendant. La mise en oeuvre des politiques secteur par secteur nuit à l'innovation. Les politiques sectorielles doivent être intégrées, ainsi que les ODD, pour pouvoir favoriser leur succès de leur réalisation. Cet argument a été réitéré par la participante béninoise Jeanne Josette Acacha Akoha. Stefan Schmitz, du BMZ préconise l'utilisation d'approches territoriales, préférable à la planification géographique pour mettre en lumière les ODD en tant que processus et non pas en tant que projet.
- Les océans nécessitent une gouvernance mondiale, à l'instar des sols ; les deux, traités ensemble, peuvent contribuer à atteindre de multiples objectifs (notamment l'ODD 2). Les océans peuvent de nombreuses façons constituer des indicateurs des stratégies d'utilisation des terres,
- Les ODD dépendent du dialogue et des rapports de force ; l'emploi de catégories universelles ne tient pas compte des polarités importantes ni de la dynamique liée aux sexes.
- Plusieurs délégués ont mis en évidence la nécessité d'inclure les jeunes dans la chaîne de valeur agricole intégrale et ont préconisé l'amélioration des services de vulgarisation agricole. Louisette Clémence Bamzok née Mbadobe, participante du Cameroun, a exprimé en particulier la nécessité d'améliorer les formations et la recherche dans le domaine de l'agriculture.

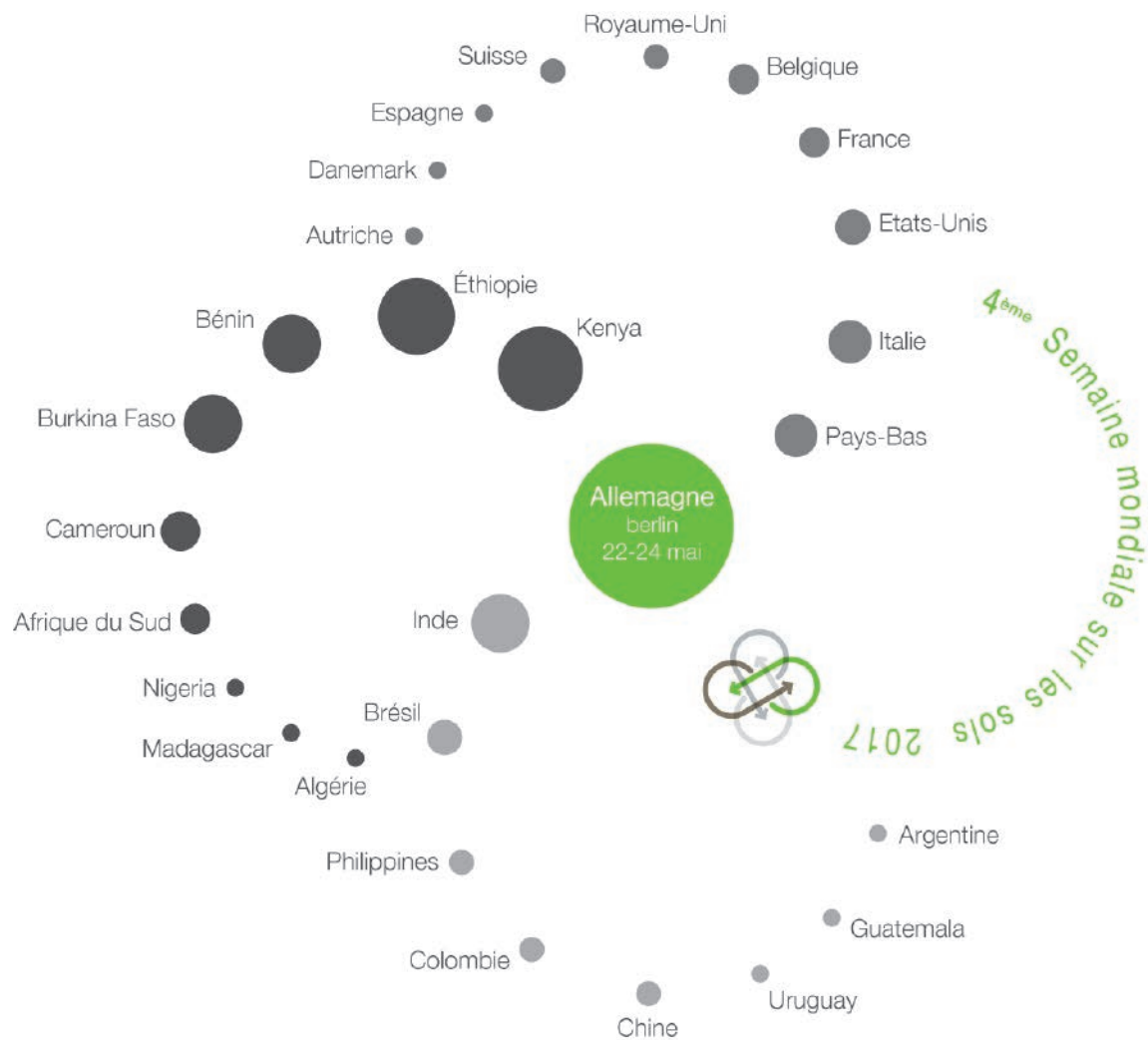
3.3 DEUXIÈME PARTIE : CONCLUSION DU LAB – MESSAGES POLITIQUES DE LA GSW17 A L'INTENTION DU FPHN17

Au début de la seconde partie du LAB, cinq messages politiques clés ont été présentés comme étant les messages de la GSW17 à l'intention du FPHN17. Ces messages ont été tirés des discussions de la première partie du LAB.

1. Améliorer les investissements dans la gouvernance responsable des terres et assurer leur suivi.
2. Changer les modèles de consommation dans les pays de grande consommation ; ceux-ci sont en effet responsables de la dégradation des terres dans d'autres régions du monde.
3. Nécessité d'améliorer la planification spatiale permettant de gérer le continuum rural/urbain selon un mode intégré.
4. Nécessité d'améliorer les droits fonciers et liés à la terre pour les populations vulnérables, étant donné que les droits de l'homme sont soumis à des pressions issues du rétrécissement de la place attribuée à la société civile.
5. Construire une passerelle entre ODD 2 et ODD 15.3 pour favoriser la sécurité alimentaire au moyen de la restauration des sols dégradés en réalisant la neutralité de la dégradation des terres et en gérant les paysages en faveur des populations concernées. Les points d'entrée de cette ambition résident dans l'autonomisation des communautés et dans des services de vulgarisation fiables et transparents favorisant la jeunesse et l'accès ouvert aux données.

Ces messages ont été largement abordés et raffinés par les participants à la GSW, à la fois pendant le LAB et au cours des consultations de suivi. Ils constituent l'épine dorsale des cinq messages clés de la GSW17 à l'intention du FPHN17 cités en introduction du présent rapport.





Participants à la GSW17 selon la représentation géographique



globalsoilweek.org

Une contribution envers:



La GSW17 a été financée par:



Le co-organisateur de la GSW17

